

Y aller ou pas
~ Mes vœux les plus sincères ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Un : Et sinon, toi, tu y vas à l'anniversaire de Marc ?

Deux : Je ne sais pas... Il y a un petit côté has been, je trouve, à faire des soirées anniversaire...

Un : Hin, hin, c'est vrai...

Deux : On n'est plus en primaire, quoi, il faut accepter de grandir à un moment...

Un : Pas faux... Pas faux... En même temps, ce sont ses trente ans ; ça se marque un évènement comme ça...

Deux : Oui, mais si on va par là, bon, il faut marquer les quarante, les cinquante...

Un : Pas faux...

Deux : Ceci dit, bon, ce n'est pas comme si j'avais quelque chose de prévu ce soir-là, tu vois ? Je veux dire, ok, je suis libre, rien de prévu, je *peux* venir. Concrètement. Est-ce une raison POUR venir ? Tu vois ?

Un : Hin, hin, ouais, total...

Deux : Et puis d'un autre côté, bon, ouais, il y a un évènement, je peux faire l'effort de participer, tu vois ? Ok, je ne suis pas non plus en Nouvelle-Zélande à ce moment là.

Un : Hin, hin...

Deux : Tu vois, je n'ai pas un mariage, y'a rien d'exceptionnel qui me dise, eh ! Tu dois rester ici et ne pas aller à cette fête, tu vois ?

Un : Total. Ouais, ouais, total.

Deux : Donc, bon, y'a du pour et du contre. Ce n'est pas impossible que j'y aille mais en même temps, tu vois, ce n'est pas obligatoire.

Un : Pas faux, ça, pas faux...

Deux : Donc, ouais, pour répondre à ta question, peut-être je pourrais y aller, je sais pas.

Un : Hin, hin...

Deux : Même si on ne sait pas forcément qui y va ?

Un : Ouais, c'est vrai, c'est pas faux.

Deux : Je veux dire, wahou, quoi. Il fait sa fête, bien. Mais est-ce que j'aurai forcément envie de rencontrer les gens qui y sont, tu vois ?

Un : Je vois super bien, ouais.

Deux : En fait, tu vois, je me dis, bon, il va y avoir des gens mais moi... Est-ce que moi, je les aurais invités ces gens ? Est-ce que j'ai envie de les voir, tu vois ?

Un : Hin, hin... C'est profond, ça, comme réflexion...

Deux : Alors, je ne sais pas vraiment... Et toi, tu y vas ?

Un : Pfffffiouuuu... Là, tu me poses une de ces questions !

Deux : Non, mais tu n'es pas obligé de répondre, hein ! Je te pose la question, mais là, tu peux choisir de répondre ou non, c'est comme tu veux, hein ? Franchement, je veux dire.

Un : Ouais, ouais, non mais je veux bien répondre, hein, mais c'est que je ne sais pas...

Deux : Ouais, je vois...

Un : Tout va vite de nos jours, en fait, le monde, ça tourne, ça fonce, ça carbure... Et des fois, je me dis, est-ce qu'on prend vraiment le temps de réfléchir ?

Deux : C'est trop vrai, ce que tu dis.

Un : Alors, je ne me suis pas encore décidé, en fait, c'est un peu... Je suis le funambule sur son fil qui trace son chemin sans savoir s'il va tomber d'un côté ou de l'autre, si je vais pencher vers le oui ou vers le non...

Deux : C'est puissant comme métaphore...

Un : Ça m'est venu comme ça...

Deux : C'est beau et fort à la fois...

Un : Alors bon, comme avec son balancier, je pèse le pour et le contre, en fait.

Deux : Je vois, ouais. C'est tout à fait ce qu'il y a à faire. Peser le pour et le contre sans se jeter comme ça dans le monde...

Un : Alors bien sûr, en fait, il y a le fait, bon, Marc, quoi... Je le connais mais pas plus que ça...

Deux : C'est vrai.

Un : C'est important, quand même, les trente ans. On peut se demander, serai-je à la hauteur ? Suis-je indispensable ? Est-ce que vraiment, je dois y être ?

Deux : Non, c'est vrai, ce que tu dis...

Un : Parce que oui, on a déjà discuté ; oui, il nous est arrivé de prendre un café ensemble à la machine ; oui, on se salue quand on se croise. Mais est-ce que ça implique un engagement tel que je doive aller à son anniversaire ?

Deux : Je vois à fond ce que tu veux dire, là ! Ce n'est pas une décision qu'on prend comme ça...

Un : Et puis d'un autre côté, bon, il devrait y avoir un paquet de gens biens...

Deux : C'est vrai. Totalement.

Un : Je veux dire, à un moment, si tu veux t'élever socialement, est-ce que tu peux passer à côté d'opportunités comme celles-là, un anniversaire... Un anniversaire où les gens vont, quoi !

Deux : Je vois le truc, ouais. Le dilemme.

Un : Et puis eux, sûrement, peut-être, ils se sont décidés comme ça, paf, j'y vais ! Est-ce que me retrouver avec eux va me faire changer, me faire prendre des décisions inconsidérées, comme ça, comme eux, foncer bille en tête ?

Deux : Ouais... Tu as peur de perdre ton identité un peu...

Un : Il peut y avoir de ça, oui...

Deux : Moi, ce n'est pas ça, tu vois. Je pourrais dire, ouais, j'y vais.

Un : Hin, hin...

Deux : Ou même, non, je n'y vais pas. Comme ça, tu vois, du tac au tac. C'est possible.

Un : Ouais, ouais, je vois. C'est... C'est fort, une volonté pareille...

Deux : Mais il faut savoir se poser la question, tu vois. L'Histoire ne se fait pas juste avec des impulsions... Il faut composer avec le reste.

Un : Ouais, avec le reste... Euh... Tu peux développer un peu là ?

Deux : Je veux dire, on en revient au « est-ce nécessaire ? ». Est-ce parce que je *peux* que je *dois* ? Parce qu'après, ça ouvre des tas de portes dangereuses...

Un : Hin, hin, des portes...

Deux : Ouais... Par exemple, je peux t'étrangler, là, maintenant. J'en ai la possibilité, tu vois ? Il suffit que je t'étrangle.

Un : Pas faux, ça...

Deux : Bon, mais est-ce pour autant une bonne idée ?

Un : Ouais, non, je ne suis pas sûr, non...

Deux : Là, c'est pareil, en fait. Je pourrais mais dois-je ? Après, il faut voir toutes les conséquences.

Un : C'est ça, c'est pareil pour moi, c'est ce que je me dis. Si j'y vais, qu'est-ce que ça va changer dans ma personnalité entière ? Dans ma vie ? Qu'est-ce que je serai après...

Deux : C'est totalement ça.

Un : Ouais... Ça m'a super fait du bien d'en parler avec toi, ça m'a ouvert l'esprit.

Deux : Je suis content.

Un : Ouais.

Deux : Et sinon, toi... Il t'a déjà invité ?

Un : Non, pas encore. Et toi ?

Deux : Non plus.

Un : Hin, hin...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*